

## Synthèse de l'atelier 2 : filière

Pierre-Yves LE GAL

UMR Innovation, CIRAD, Montpellier, France

Cet atelier comportait cinq présentations, dont trois études de cas sur des filières export de fruits et légumes, une réflexion sur les relations entre usages de l'eau et diversification (en l'occurrence la filière biocarburant) et une présentation sur les modes d'intervention dans les filières, avec application au bassin de collecte laitier du Tadla (Maroc).

Une bonne partie des débats a porté sur un sujet annexe au thème de l'atelier, à savoir les problèmes d'allocation de l'eau entre différents usages. Ont été évoqués l'eau agricole destinée à des filières alimentaires ou non alimentaires, le tourisme, les usages urbains. Il a été constaté des phénomènes de compétition toujours plus prégnants entre ces usages, articulés à la pression sur le foncier face à des usages multiples et à leurs effets sur le changement climatique. S'il est nécessaire de raisonner ces problèmes à différentes échelles (périmètre irrigué, bassin versant, pays) et d'intégrer différentes dimensions dans le raisonnement (bilans de carbone, d'eau et d'énergie), les participants ont souligné l'absence d'enceintes où ces problèmes seraient discutés et des décisions prises.

Après un rappel du président de séance sur le thème de l'atelier, une discussion s'est engagée sur la dimension filière proprement dite. Trois points majeurs ont émergé des débats.

- L'atomisation des agriculteurs, fournisseurs de matière première agricole, complique l'organisation des filières et la résolution des conflits autour du partage de la valeur, alors que l'objectif premier des filières irriguées devrait être d'augmenter leur valeur totale avant d'apporter une réponse à ce premier point.
- Cette atomisation amène les filières à mettre en place des niveaux intermédiaires d'organisation entre agriculteurs et opérateurs aval, tels que les groupements de producteurs, qui jouent de fait un rôle central dans leur fonctionnement et leurs performances. Mais il serait également nécessaire d'avoir des instances de discussion et de négociation à l'échelon interprofessionnel pour toutes les questions et actions que le niveau local ne peut prendre en charge. Or ces structures font cruellement défaut aujourd'hui dans de nombreux contextes du bassin méditerranéen.
- La participation des chercheurs à ces dynamiques de changement passe par un changement de posture, allant de la seule analyse descriptive de l'existant vers l'élaboration de démarches d'aide à la décision, faisant éventuellement appel à des outils de gestion et de simulation.

L'articulation entre les deux parties du débat soulève une autre série de questionnements autour de la coordination entre les différentes filières partageant des mêmes ressources en eau et en terre, alors qu'elles se trouvent *de facto* en compétition. Si les outils économiques tels que la tarification de l'eau et les prix d'achat des matières premières agricoles jouent *a priori* un rôle dans ces processus, ils peuvent s'avérer insuffisants pour dégager des gains collectifs d'efficacité dans un univers à l'information par nature incomplète et asymétrique.